



DONALD TRUMP ET VIVEK RAMASWAMY À LA CONVENTION ANNUELLE DE MOMS FOR LIBERTY, EN JUILLET À PHILADELPHIE.

## Présidentielle américaine **MOMS D'INFLUENCE**

*En vue de 2024, les candidats républicains se présentent plus que jamais en défenseurs de la famille traditionnelle. Avec l'appui du lobby Moms for Liberty ●*

PAR HÉLÈNE GUINHUT

Installé sur les genoux de son père, avec sa tétine dans la bouche, Arjun tente de saisir le micro. À côté, son frère Karthik joue avec un petit bus jaune, clin d'œil au bus de campagne dans lequel il sillonne le pays avec ses parents. Alors que l'aîné fait un bisou au cadet qui tente de s'échapper, la présentatrice s'émerveille : « N'est-ce pas extraordinaire de voir une famille qui se présente à l'élection présidentielle tout en étant si authentique ? » Vivek Ramaswamy, candidat républicain de 38 ans, rayonne. Son intervention en juillet dernier à la convention annuelle de Moms for Liberty est un succès. Il faut dire que le lobby conservateur, qui se « bat pour la survie de l'Amérique », s'est imposé comme un acteur incontournable de la présidentielle. Pas moins de cinq candidats, dont Donald Trump, sont venus s'exprimer lors de sa convention annuelle, et le lobby n'a pas manqué de s'inviter en marge du premier débat républicain à Milwaukee, le 23 août.

Né en janvier 2021, ce groupe de mères conservatrices a un objectif : combattre la prétendue « éducation woke », soit tous les enseignements liés aux questions LGBTQ, à la sexualité, au racisme ou à la santé mentale dans les écoles américaines. « La pandémie de Covid et le pouvoir que l'école à la maison a redonné aux familles les ont galvanisés. La Floride est le laboratoire de Moms for Liberty car il y a là-bas tout un tas de fantasmes autour des enseignements liés à l'égalité filles-garçons », explique Marie-Cécile Naves, politologue spécialiste des États-Unis, auteure de « Calmez-vous, madame, ça va bien se passer » (éd. Calmann Levy). Loin d'être inoffensive, l'organisation a été inscrite aux

États-Unis sur la liste des groupes haineux par le Southern Poverty Law Center, la principale organisation nord-américaine de lutte contre l'extrémisme.

Un papa, une maman, des enfants : les valeurs de Moms for Liberty sont parfaitement incarnées par les républicains qui briguent la place de Joe Biden. Dans l'Iowa, où les candidats se sont retrouvés pour la foire annuelle début août, Vivek Ramaswamy n'a pas été le seul à parader avec ses garçons. Le gouverneur de Floride Ron DeSantis a fait de l'exposition de ses trois enfants sa marque de fabrique. Une façon de rappeler son jeune âge (44 ans) face à des concurrents comme Donald Trump ou Mike Pence (77 et 64 ans), mais aussi d'attaquer le président en exercice. « Ma fille de 6 ans fait de plus belles peintures que Hunter Biden », a-t-il lancé en interview, taclant le travail d'artiste du fils quinquagénaire de Joe Biden.

Dans cette campagne ultra-conservatrice, les personnes transgenres, en particulier les mineurs, font figure d'épouvantail idéal. « Les républicains ont compris que la question du mariage gay était perdue. Il faut trouver autre chose, et parler des enfants touche beaucoup de gens », explique Marie-Cécile Naves. Alors que les législations interdisant l'accès aux soins aux mineurs transgenres se multiplient dans différents États, Donald Trump a présenté un plan pour stopper « les mutilations de nos enfants ». Il a également affirmé son intention de « promouvoir la famille nucléaire et le rôle des mères et des pères ». De quoi enchanter les mamans de Moms for Liberty. ●



MATT ROURE/AT/SIPA ; FACEBOOK MOMS FOR LIBERTY ; MICHAEL W. SANTIAGO/GETTY IMAGES NORTH AMERICA/GETTY IMAGES VIA AP.